Apprendre de la REDD

Étude comparative mondiale

L'étude comparative mondiale pluriannuelle du CIFOR sur la REDD vise à informer les décideurs, les usagers et les bailleurs de fonds sur les moyens efficaces pour réduire les émissions issues de la déforestation et de la dégradation des forêts et le renforcement des stocks de carbone dans les forêts des pays en développement (REDD+)

La réalisation de la REDD nécessite des connaissances et des expériences nouvelles

Les pays des forêts tropicales commencent à élaborer des politiques et à entreprendre des projets pour réduire les émissions liées à la déforestation et à la dégradation des forêts. Tous les intervenants – les promoteurs de projet, les ministères, les bailleurs de fonds et les organismes des Nations Unies – ont besoin de savoir quels moyens sont efficaces et lesquels ne le sont pas. Etant donné l'urgence du changement climatique, il nous manque du temps pour étudier et publier afin de peaufiner des programmes pilotes. Les informations sont requises en temps réel.

Le Centre de recherche forestière internationale (CIFOR), analysera les politiques, les pratiques et les réalisations en matière de la REDD, puis en diffusera les enseignements au public national et mondial. Notre objectif est de dégager des connaissances et des outils pratiques pour accompagner les mesures prises pour réduire les émissions liées à la déforestation, de façon effective, efficace et équitable tout en générant des co-bénéfices tels que la réduction de la pauvreté et la conservation de la biodiversité. Le CIFOR souhaite faciliter l'accès à ces informations pour ses partenaires et pour l'ensemble de la communauté s'intéressant à la REDD.

Le but est d'influencer l'élaboration et la mise en œuvre de la REDD sur trois plans :

- Local : Activités des projets relatifs au paysages et aux sites précis, y compris les modes de suivi communautaire
- National : Définition de stratégies et de politiques, y compris des scénarios servant de référence au niveau national
- International : Architecture de la REDD dans l'accord international de protection du climat d'après 2012

CIFOR

Le réseau du

Le CIFOR travaille avec un vaste réseau de partenaires sur trois continents

Nos partenaires sont les meneurs de projets, qui ont beaucoup à gagner d'une réflexion analytique sur leurs propres activités et de celles qui sont menées dans le monde entier ; les décideurs, qui ont besoin d'un guide impartial pour rectifier certaines orientations ; les bailleurs de fonds et les organismes d'aide qui recherchent des conseils concernant des filières de développement à faible émission de carbone et enfin, les négociateurs qui demandent des connaissances sur les solutions possibles d'atténuation. Grâce à cette initiative, le CIFOR apportera sa contribution en élaborant l'architecture nationale et internationale de la REDD au cours de la période précédant 2012 et en la mettant en œuvre après cette date.

La tâche se décompose en quatre volets liés et simultanés. Ils portent sur l'analyse des politiques et des processus de la REDD, sur l'observation et le recueil des données de la mise en œuvre des projets et de leur impact, sur l'élaboration de points de référence et de mécanismes de suivi, et généralement sur le partage des résultats des recherches. Neuf pays au moins en Amérique latine, en Afrique et en Asie serviront de laboratoire au cours de cette initiative de quatre ans (2009–2012). Pendant la première année, nous travaillons dans six pays : la Bolivie, le Brésil, le Cameroun, la Tanzanie, l'Indonésie, et le Vietnam.

Des conférences et des ateliers annuels serviront de plateformes pour un partage d'idées et des premiers enseignements. Des aides concrètes seront publiées régulièrement pour accompagner la mise en place de la REDD. Il s'agit d'un ouvrage sur les stratégies et les politiques nationales de la REDD projeté pour la 15^e Conférence des Parties de la CCNUCC de Copenhague, d'un site internet interactif proposant un grand nombre d'informations techniques et scientifiques, de documents de travail, diverses publications et lignes directrices, afin d'épauler, dès que nos conclusions sont connues, les acteurs forestiers dans leurs propres recherches et leur propre suivi.

Politiques et processus nationaux en faveur de la REDD

Comme elle n'en est qu'à ses débuts, la REDD sera donc un processus en évolution constante. Le premier volet de l'étude analyse comment les processus nationaux d'élaboration et d'application des politiques de la REDD témoignent de divers intérêts à tous les niveaux. Il vise aussi à veiller à ce que les résultats obtenus soient effectifs, efficaces et équitables (c'est le principe des « 3E ») tout en produisant des co-bénéfices.

Nous évaluerons les politiques et les processus de première génération (d'avant 2012) et en tirerons des enseignements pour les mettre à profit pour les activités de deuxième génération. Nous suivrons des méthodes rigoureuses pour assurer la qualité des analyses sur une base comparative des stratégies et des processus prévus dans le cadre des politiques. Celle-ci portera sur les profils des pays et sur le discours des médias, et comprendra des études des politiques de réseau et un classement du contenu des stratégies en fonction des résultats 3E à atteindre. Des structures recueillant la remontée d'informations assureront la diffusion des enseignements obtenus aux niveaux national, régional et international, tous les ans quand les données sont disponibles.

Le but de l'évaluation est de déterminer dans quelle mesure les processus nationaux en faveur de la REDD, débouchent sur des stratégies susceptibles d'obtenir des résultats effectifs, efficaces et équitables. Elle repérera les conditions ou les facteurs décisifs qui permettront aux pays semblables d'atteindre les résultats souhaités.

Les sites des projets REDD

Dans le cadre du deuxième volet, des recherches sont prévues sur 20 à 30 sites de projets REDD dans six pays, comprenant à l'heure actuelle la Bolivie, le Brésil, le Cameroun, la Tanzanie, l'Indonésie, et le Vietnam. Les connaissances recueillies au cours de ce volet aideront les intervenants de la REDD de première génération à améliorer leur performance dans l'optique des résultats 3E, permettront d'orienter les activités de la REDD de deuxième génération (d'après 2012) et serviront de point de référence pour évaluer le succès des politiques et des pratiques nationales en faveur de la REDD (volet 1).

Les recherches porteront sur la collecte de données avant et après les études pour enregistrer les modifications relatives aux stocks de carbone et au bien-être des populations ainsi que d'autres résultats pertinents. Lorsque ce sera possible, les recherches comprendront des comparaisons entre les sites des projets REDD et d'autres sites comparables ne faisant pas partie de l'initiative REDD (« sites de contrôle »). Les travaux ne s'attacheront pas seulement à évaluer les résultats et effets de la REDD mais aussi les processus d'application de celle-ci.

Les recherches approfondies et intensives menées sur les 20 à 30 sites seront complétées par un recueil de données moins détaillé mais de grande ampleur sur un plus grand nombre de sites. Le volet 2 prévoit la création d'une base de données internationale sur la REDD accessible sur un site internet.

Le principal objectif du volet 2 au cours de la première année d'étude sera la rédaction d'un manuel destiné aux usagers pour savoir comment dégager des enseignements de la REDD. Ce manuel sera un outil précieux conçu pour aider ces usagers à mesurer leurs progrès au regard des résultats effectifs, efficaces et équitables souhaités, et à modifier leurs orientations pendant la mise en œuvre de la REDD.

Suivi et points de référence

Les recherches prévues par ce volet déboucheront sur de nouvelles connaissances et une amélioration des méthodes de suivi des stocks et évolutions du carbone, et d'évaluation des niveaux de référence d'émissions et des programmes REDD. Nous investirons de façon importante dans l'élaboration et dans les tests de la méthodologie et des outils.

La première activité sera consacrée au perfectionnement de méthodes contribuant à la détermination de niveaux de référence des émissions (REL en anglais) ou niveaux des émissions en se basant sur la continuité des activités actuelles de développement. Tandis que les niveaux de référence des émissions relèveront finalement d'une décision politique prise au sein de la CCNUCC, nous élaborerons un cadre de modélisation bio-économique qui permettra aux pays de modéliser la déforestation future et d'analyser les scénarios d'émissions futures plausibles. Cet outil analytique devrait aider les pays à déterminer l'ampleur des éventuelles émissions futures avec des hypothèses claires sur les facteurs connus de déforestation.

La seconde activité est destinée à améliorer la disponibilité des facteurs d'émissions en vue d'appliquer les méthodes du GIEC pour quantifier les gaz à effet de serre au plan national. Nous évaluerons l'état actuel des connaissances relatives à ces facteurs dans les pays sélectionnés et dans des écosystèmes forestiers importants et fixerons des priorités pour le recueil de données supplémentaires. Nous travaillerons ensuite avec les techniciens dans les pays pour collecter les données nécessaires en vue d'améliorer la quantification. Au cours de cette tâche, nous formerons les chercheurs locaux en Amérique latine, en Afrique et en Asie aux méthodes qualitatives empiriques.

Enfin, nous nous attacherons à mettre au point des méthodes de mesure appropriées pour les communautés afin de faciliter la participation des intervenants locaux au processus. Nous espérons que ceci accroîtra la transparence des études REDD et renforcera l'adhésion des communautés aux conclusions de celles-ci.

Sources des émissions à partir des changements d'utilisation du sol dans le monde 2000 (Baumert *et al.* 2005 Navigating the numbers. WRI, Washington, DC.)

Partage des connaissances

Le CIFOR veut servir de pôle pour le partage des connaissances relatives au processus REDD. Un des principaux objectifs de notre travail est de fournir l'information à ceux qui en ont besoin sous des formes faciles d'accès et simples à utiliser. Nos quatre grandes activités dans ce volet sont les suivantes :

- Préparer une stratégie de partage des connaissances grâce à des consultations avec des partenaires et par des recherches sur le public intéressé
- Développer une communauté d'enseignement en ligne par la création d'un site internet interactif
- Diffuser les informations lors d'événements importants (tels que la Journée de la forêt du CIFOR lors des Conférences des Parties de la CCNUCC), de congrès ou d'autres réunions intéressant les parties prenantes
- Recourir à l'action de sensibilisation des médias de façon innovante en s'assurant le concours de journalistes de divers médias.

Le but est d'informer les décideurs et les usagers de la REDD des mesures efficaces dans le domaine de l'élaboration et de la mise en œuvre des politiques pour les aider à obtenir les résultats 3E.

L'étude comparative mondiale sur la REDD est financée par Norad, AusAID, DFID, la Commission européenne, FINIDA, Packard, PROFOR, USAID et l'US Forest Service.

Si votre organisation ou votre établissement aimerait avoir plus d'informations ou bien souhaite participer à l'étude comparative mondiale sur la REDD, veuillez contacter :

Louis Verchot

Responsable de la recherche, Le renforcement du rôle des forêts pour atténuer le changement climatique

c/o CIFOR

P.O. Box 0113 BOCBD

Bogor 16000, Indonesia

Tel: +62 251 8622622

Fax: +62 251 8622100

Email: gcs-redd@cgiar.org

www.cifor.org

© 2010 Center for International Forestry Research

Photo page 5 © Mariatun-Labian Leboyan, Ouest Kalimantan-Photovoices
Autres photos © Petrus Gunarso, Miriam van Heist, Adrian Albano, Eko Prianto, Daniel Murdiyarso, Douglas Sheil et Terry Sunderland

Centre de recherche forestière internationale

CIFOR défend le bien-être humain, la conservation de l'environnement et l'équité en menant une recherche pour éclairer les politiques et les pratiques qui affectent les forêts dans les pays en développement. CIFOR est l'un des 15 centres au sein du Groupe consultatif sur la recherche agricole internationale (CGIAR). Le siège du CIFOR est situé à Bogor, en Indonésie. CIFOR a également des bureaux en Asie, en Afrique et en Amérique du Sud.